

RÉSUMÉ

La cartographie de la zone ouest algéroise permet de mettre en évidence plusieurs ensembles d'âge et d'affinité différents. Limité au NE et au NO par les massifs internes du Chenoua et de Ténès, la zone externe formée de nappes telliennes et de flyschs occupe une superficie importante. Toutes ces unités internes et externes sont couvertes par le Néogène post-nappe plissé et parfois chevauché par les termes plus anciens.

Les différentes méthodes utilisées permettent de voir d'abord dans les massifs internes un bloc, relevant de l'histoire géodynamique Laurentienne au cours du Paléozoïque, qui a été accrété à l'Afrique à l'Hercynien (Carbonifère). La disparition de l'océan théïque par subduction n'a vraisemblablement pas engendré de magmatisme d'arc à cette époque. L'ouverture de l'Atlantique a engendré des mouvements sénestres au Nord de l'Afrique qui ont permis d'ouvrir des bassins rhombiques en échelon où se sont sédimentés la future chaîne calcaire dès le Mésozoïque puis les flyschs au Crétacé. La fermeture de ces bassins a eu lieu à partir du Crétacé supérieur d'abord en transpression sénestre puis à l'Eocène moyen en transpression dextre. Cette tectonique transpressive dextre est responsable des premières superpositions des unités tectoniques. A partir de l'Oligocène terminal, la Méditerranée s'ouvre par distension ("rifting") ce qui a soulevé la bordure méridionale ("uplift") avec une faille bordière le long de la marge nord du Maghreb. Cet "uplift" a créé une pente de quelques degrés, suffisante pour le glissement des nappes vers le Sud. L'accentuation de cette distension en Méditerranée a permis la remontée du manteau (enrichi au cours de la subduction hercynienne) et sa fusion partielle a engendré un magmatisme calco-alcalin au Miocène moyen. A partir du Tortonien, la compression N-S a pris place, elle est à l'origine des séismes et des plissements mio-plio-quatérnaires.